

LES TOURANGELLES CAPEES INTERNATIONALES

Johanna Boutet ou le sport au féminin

A l'occasion de la remise des récompenses aux sportifs montlouisiens, le thème de la soirée était la place des femmes dans le sport.

La ville de Montlouis avait choisi d'inviter la basketteuse Johanna Boutet, une ex-sportive de haut niveau pour débattre du sujet. Rappelons tout d'abord la carrière de la Tourangelle de 41 ans, des débuts à l'ASPO Tours avec Gilbert Racine, les entraînements avec Michel Bergeron, puis le départ pour Clermont-Ferrand dès l'âge de 15 ans.

« J'ai eu la chance que mes parents me poussent vers cette voie. Il y a eu quelques sacrifices, peu de vacances par exemple. Après, j'ai eu le plaisir de pouvoir vivre de ma passion, ça n'a jamais été une contrainte », expliqua-t-elle aux sportifs montlouisiens.

En 22 ans de carrière, Johanna a enchaîné un tour de France des clubs, les plus brillants du basket féminin : Montferand, Clermont, Aix, Valenciennes,



Johanna Boutet était l'invitée d'honneur de la soirée de remise des récompenses de la ville de Montlouis.

Tarbes, en passant par Bourges à deux reprises. Et à son palmarès, le titre européen avec Bourges justement, la 2^e place au championnat d'Europe 1999 avec l'équipe de France et quelque 70 sélections tricolores... Johanna a également donné naissance à deux filles, avant de prendre une dernière licence près de ses racines,

avec le TVL.

Pas les mêmes récompenses

Une carrière qui ressemble sur de nombreux points à celle des garçons : le départ du cocon familial assez jeune, des joies, l'exigence quotidienne du haut niveau, des titres, des blessures... « On est chouchuté,

c'est que lorsqu'on s'arrête qu'on vit le retour à la réalité ». Quelles différences avec ces messieurs alors ?

Le président du club de basket montlouisien a justement une remarque de circonstance : « Johanna a été vice-championne d'Europe, championne d'Europe avec Bourges, mais 95% d'entre vous ne la connaissent pas avant ce soir. On ne retransmet le sport féminin à la télé que lorsqu'une équipe est en finale. » Différence de médiatisation, de salaire, de postes à responsabilités : voilà les grandes différences. Les dirigeants du basket féminin ont essayé de combler le fossé il y a 10 ans, la situation a-t-elle beaucoup évolué depuis ?

Le président du Comité départemental olympique apportait une lueur d'espoir en expliquant qu'une chaîne de sport sur la TNT lancée par le CNOSF et le quotidien L'Équipe pourrait bientôt retransmettre les sports moins médiatisés. Enfin.

Cor. NR : David Jehanno

NR du 15.2.2012

Dans le cadre des sélections en équipe de France, il est bon de rappeler

Que cinq tourangelles ont eu cet honneur :

- Dominique LERAY, formée à Châteaurenault, capée 84 fois entre 1971 et 1979
- Johanna BOUTET, formée à l'ASPO, capée 56 fois jusqu'en 1997
- Christine GALLARD, formée à Monts, capée 23 fois entre 1979 et 1988
- Rose CHAMBENOIT, formée à l'ASPO, capée 5 fois en 1952
- Simone MIRQ, formée à Blois puis ASPO, capée 4 fois entre 1951 et 1954

On peut y ajouter les sélections en équipe « cadettes France » de Christine GALLARD (1978) et de Emmanuelle BERGERON (1989).